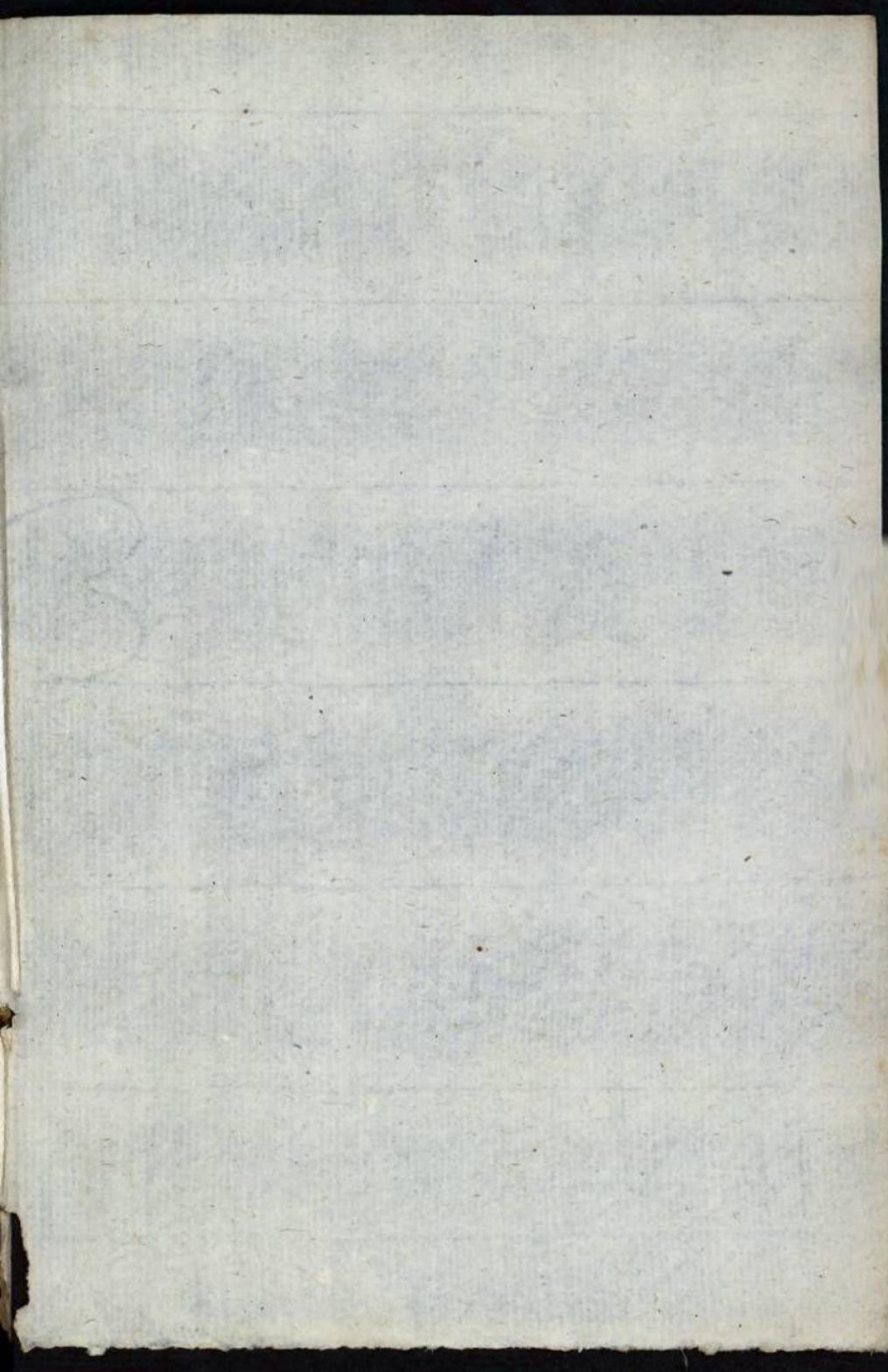
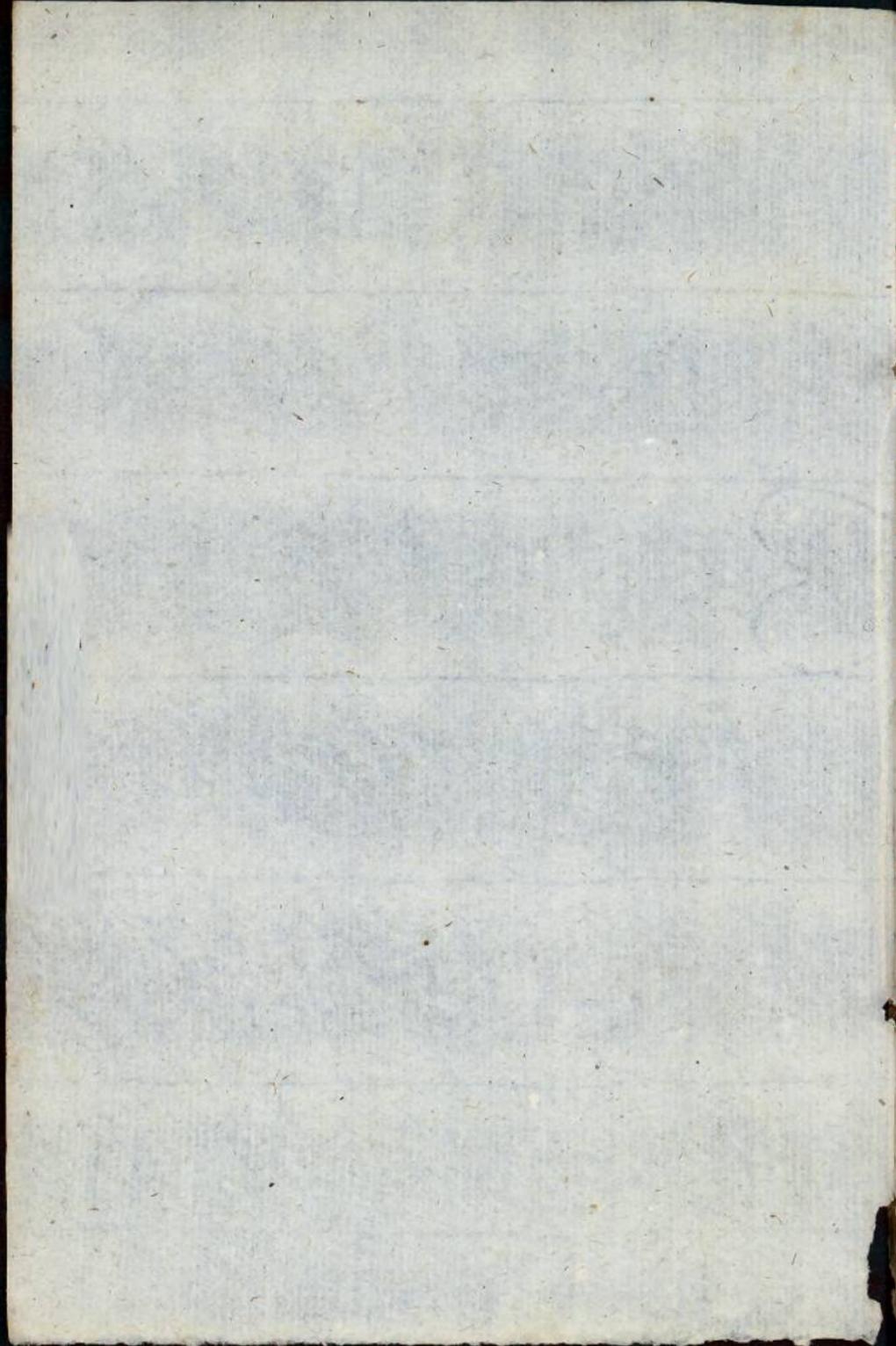
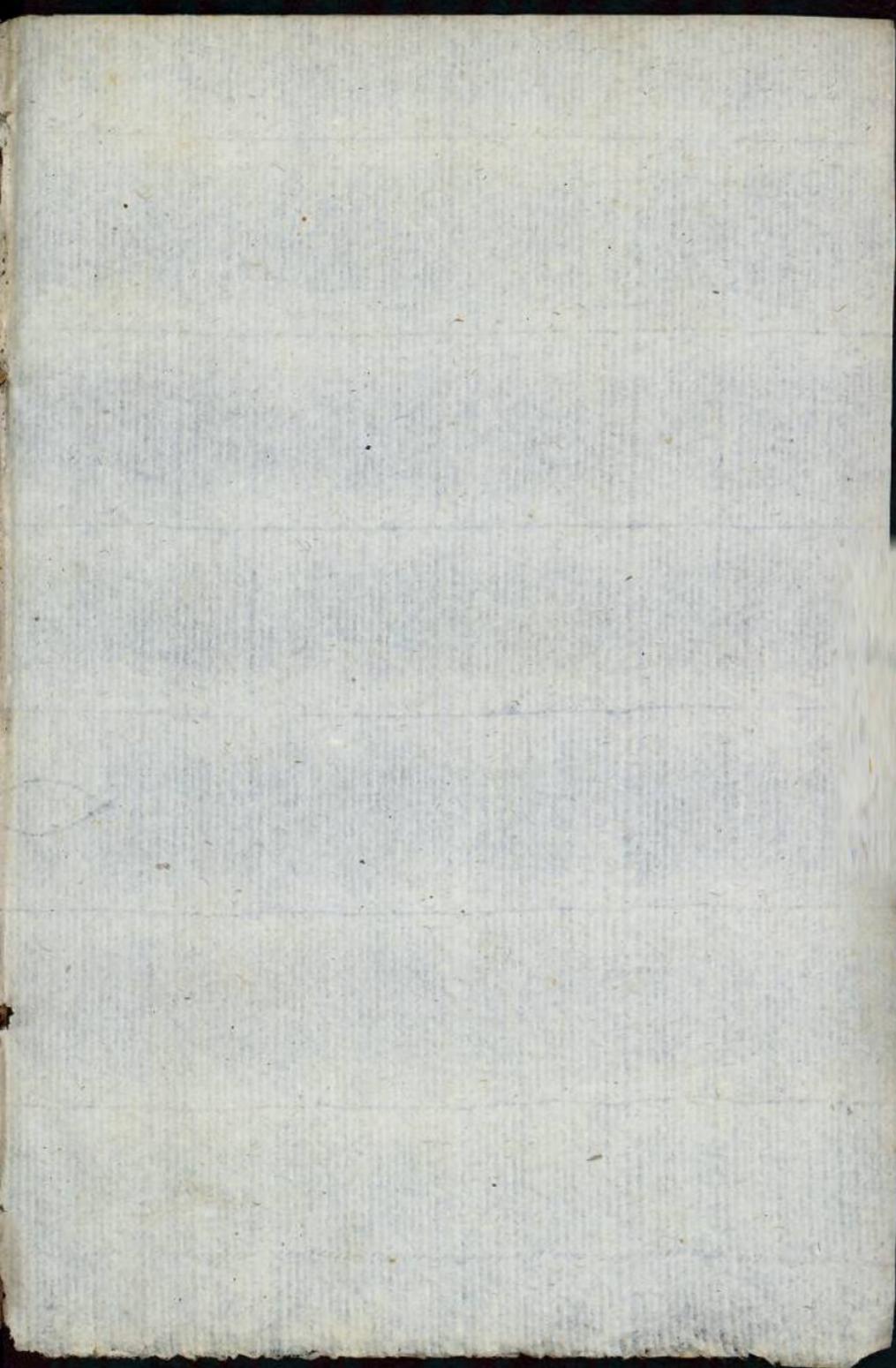


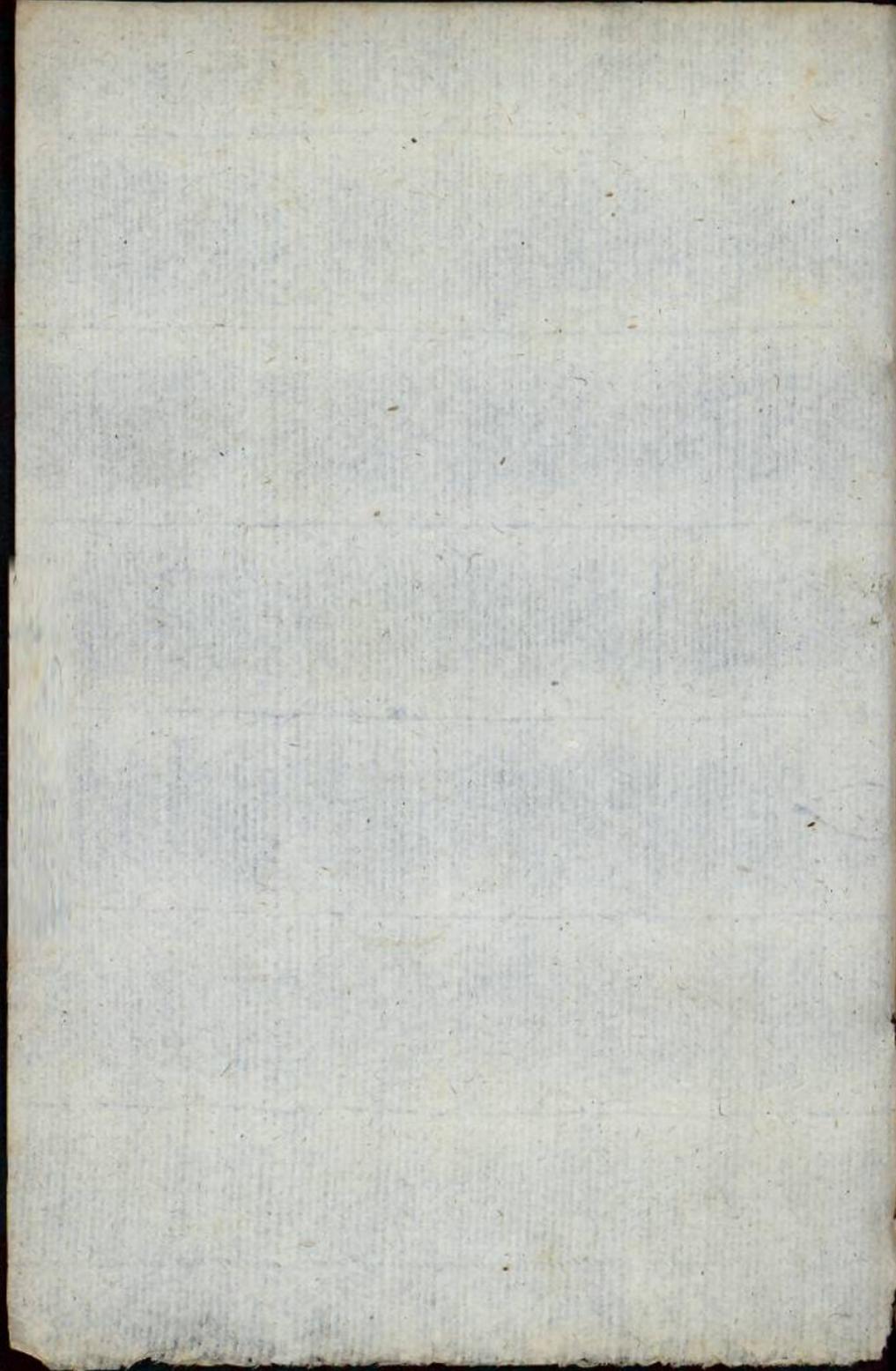


16









VERITABLE
de la prise faicte
par Monseigneur
le Prince de la ville
de Realmont.



A TOLOUSE,

Par la vefue de I. Colomiez & R. Colomiez,
Imprimeurs ordinaire du Roy & de
l'Vniuerfité 1628.





RECIT VÉRITABLE
de la prise faicte par Monsei-
gneur le Prince de la ville de
Realmont.

MONSEIGNEUR le Prin-
 ce recherchant avec
 tout le soin possible
 les occasions de seruir
 vtilemēt le Roy & l'E-
 stat par les armes que sa Majesté luy a
 mises entre les mains en ses Prouinces:
 Apres auoir heureusement, & par sa
 diligence naturelle reduit la ville de
 Pamies à l'obeissance du Roy en vne
 saison fort peu conuenante à telles en-

treprises, iugea qu'il ne pouuoit rien
 faire de plus important au bien pu-
 blic, & à la ruine des rebelles, que
 d'empescher (en prenant les places qui
 sont aux montagnes de Castres & Ge-
 uaudan) le retour du Duc de Rohan
 au haut Languedoc. Et à c'est effect
 partit de Tolose avec cinq canons
 pour venir en Albigeois, y faisant en
 mesme temps acheminer les troupes
 qu'il auoit encores laissées dans le
 Comté de Foix, & arriua à Alby le sa-
 medy quinziesme du mois d'Auil, où
 il trouua encores deux canons, & tou-
 tes autres choses necessaires comme il
 les auoit fait preparer pour l'execu-
 tion du dessein qu'il projettoit. Et co-
 gnoissant combien la ville de Real-
 mont importoit à l'effect de son en-
 treprise, il enuoya Messieurs du Bourg
 & de Ragny Mareschaux de camp,
 avec vne bonne partie de l'armée le
 lundy dixseptiesme pour recognoi-

stre la place: selon le raport desquels le
 lendemain il donna rēdez-vous à tou-
 tes ses troupes au dessoubs du Cha-
 steau de Lombez à demie lieuë de
 Realmont, où il leur fist faire monstre
 & recogneust ou par soy-mesme, ou
 par ses Mareschaux & aides de camp
 de combien d'hommes il pouuoit fai-
 re estat pour le siege qu'il entrepre-
 noit, qui se trouuerent enuiron six mil
 effectifs dans l'infanterie, & trois cens
 cinquāte de caualerie; Le mecredi dix-
 huitiesme au matin les approches se
 firēt du costé de la montagne: car ceste
 ville est assise dans vn valon tres fer-
 tile, arrosée deuers le Soleil leuant d'v-
 ne petite riuierè, & à l'opposite est vn
 coustau où est vn tresbeau vignoble,
 lequel est distant de la ville de la por-
 tée d'vn mousquet, sur lequel les en-
 nemis auoient commencé vn petit
 fort, que les nostres emporterent d'a-
 bord, avec perte de deux Capitaines,

l'vn du regiment de Normãdie nom-
 mē du Breuil, l'autre du Verger du re-
 giment de Falcebourg, & quelques
 trois ou quatre soldats blessez, en e-
 stant demeuré sept ou huiēt des enne-
 mis sur la place: dés ledit iour la place
 fust entierement inuestie, bien qu'elle
 soit assez grande, faisant la ville, & la
 nouvelle ville presque vn quarré par-
 fait, ayant trois à quatre cens pas de
 face d'enceinte de muraille, sans les
 bastions, cornes & contrescarpes de
 terre dont elle est couuerte de tous
 costez. Bref c'estoit vne des meilleures
 places qu'eussent les Religionaires. Les
 approches estant heureusement faites
 le iedy pendant que les canons, & les
 munitions arriuoiet d'Alby, on com-
 mença à ouuir les tranchées de trois
 endroits, celles ou les regimens de
 Normandie, Falcebourg & Vioules
 faisoient garde tiroient du costé où
 estoit ledit fort, commancé au bastion

qui couuroit la porte de l'hospital, &
 qui fut iugé le plus facile, & le plus ne-
 cessaire à gagner : celles des regimens
 de la Moliere, Sainte-Croix & l'Es-
 cure prenoient d'une autre monta-
 gne en tirant à vn bastion qui estoit
 à vn des coins de Ville-Nouvelle, de
 mesme costé que ladite porte de l'hos-
 pital, les autres du regiment d'Am-
 brez commençoient dans la pleine
 pour venir à vn autre bastion deuers
 la porte S. Antoine. Ces trauaux s'a-
 uançans ainsi de iour en iour avec peu
 de perte, trois bateries de sept canons
 saluerent les ennemis le matin du iour
 de Pasques avec estonnement pour
 eux, & cry d'allegresse par tout le cāp,
 & continuerent cinq ou six iours, vn
 peu lentement sur la fin pour les de-
 faux de munitions que Monseigneur
 le Prince faisoit amener de Narbonne
 avec trois canons de baterie, & vne
 couleurine, & que les chemins rom-

pus & pleins de montagnes empes-
choient d'arriuer si tost qu'on auoit
promis; Et encores sa presence & vigi-
lance ordinaire les fit rendre au camp
deux iours plustost qu'ils n'eussēt fait.
Depuis le Dimanche iusques au ven-
dredy par le soin & diligence de mon-
dit Seigneur, de Messieurs les Maref-
chaux & Maistres de camp les trāchées
furent menées au bord des fossez, & le
mesme iour à deux heures apres midy
Monsieur le Marquis de Ragny fist
ouuir celles qui tiroient au bastiō de
la porte de l'hospital, où pour lors le
regimēt de Falcebourg estoit en gar-
de, duquel il choisit des soldats, & en
print vingt ou vingt-cinq qu'il fit sau-
ter dans le fossé de hauteur d'vne toise
couuerte de balles de laine, avec des
gabions & barriques pour se loger &
attacher audit bastion: Ce qu'ils firent
courageusement à la faueur du canon
& des mousquetades qu'on tiroit de
toutes

toutes parts des tranchées, & particulièrement d'une redoute si avantageuse pour nous, que les ennemis ne pouvoient demeurer dans ledit bastion, sans estre entierement decouverts de ceste eminance. En toute ceste escarmouche nous n'eumes que deux soldats tuez, & cinq ou six de blesez, Monsieur le Marquis de Ragny qui fit faire tout ce travail & Monsieur le Marquis de Nangys, qui sont tousiours dás la tranchée pendant ce combat, eurent leurs chapeaux percez de l'esclat d'une grenade qui creua sur leurs testes. Le soir du mesme Vendredy Arnaudin estant aux tranchées avec ledit Regiment de Vioules, qui auoit releué ce-luy de Falcebourg, obtint de Monsieur le Marquis de Ragny, qui y estoit encore pour lors, d'attaquer ledit Bastion pour se loger sur la pointe, où dix ou douze de nos soldats blesez,

& ledit Arnaudin couuert de pierres se retirerent à cause des grenades que les ennemis leur iettoient d'une pallissade, de laquelle ils estoient couuerts dans le logement qui auoit esté fait de iour, d'où ils s'auancerent à la sappe presque iusques au dessus, sans perte que de six des nostres, & quelques blesez: Icy Monsieur du Bourg receut vne moufquetade dans le bras qui ne perça que son pourpoint, ayant eu le iour auparauant son cheual blessé sous luy. Cependant les trois canons de Narbone furent mis en batterie de plain iour avec les sept autres, & commencerent tous sur les quatre heures du soir du Samedy vingt-neufuïème à battre ledit bastion de la porte de Sainct Anthoine, les deffences des autres, & les courtines avec telle promptitude & violence, que les ennemis effrayez de ce bruiet, & des

mousquetades dont ceux du Regiment de Normandie qui ce soir là entra en garde les escarmouchoient, sans leur donner relasche, ils enuoyerent vn cartel à Monseigneur le Prince par vn Tambour, pour obtenir quelque honorable cōposition, lequel n'estant point signé Monseigneur leur fist faire réponse de mēme sans le signer par Messieurs les Mareschaux de Camp, cependant qu'on tenoit toutes choses prestes pour le Dimanche de bon matin faire l'attaque, laquelle ils preuindrēt par vn autre papier signé de Maugis Gouverneur, & des principaux habitans de la Ville, par lequel ils requeroient Monseigneur le Prince de les recevoir à composition: ce qu'il leur accorda avec saufconduict pour les Deputez qu'ils enuoyerent à cēt effet, lesquels vindrent quatre dans la place; le premier

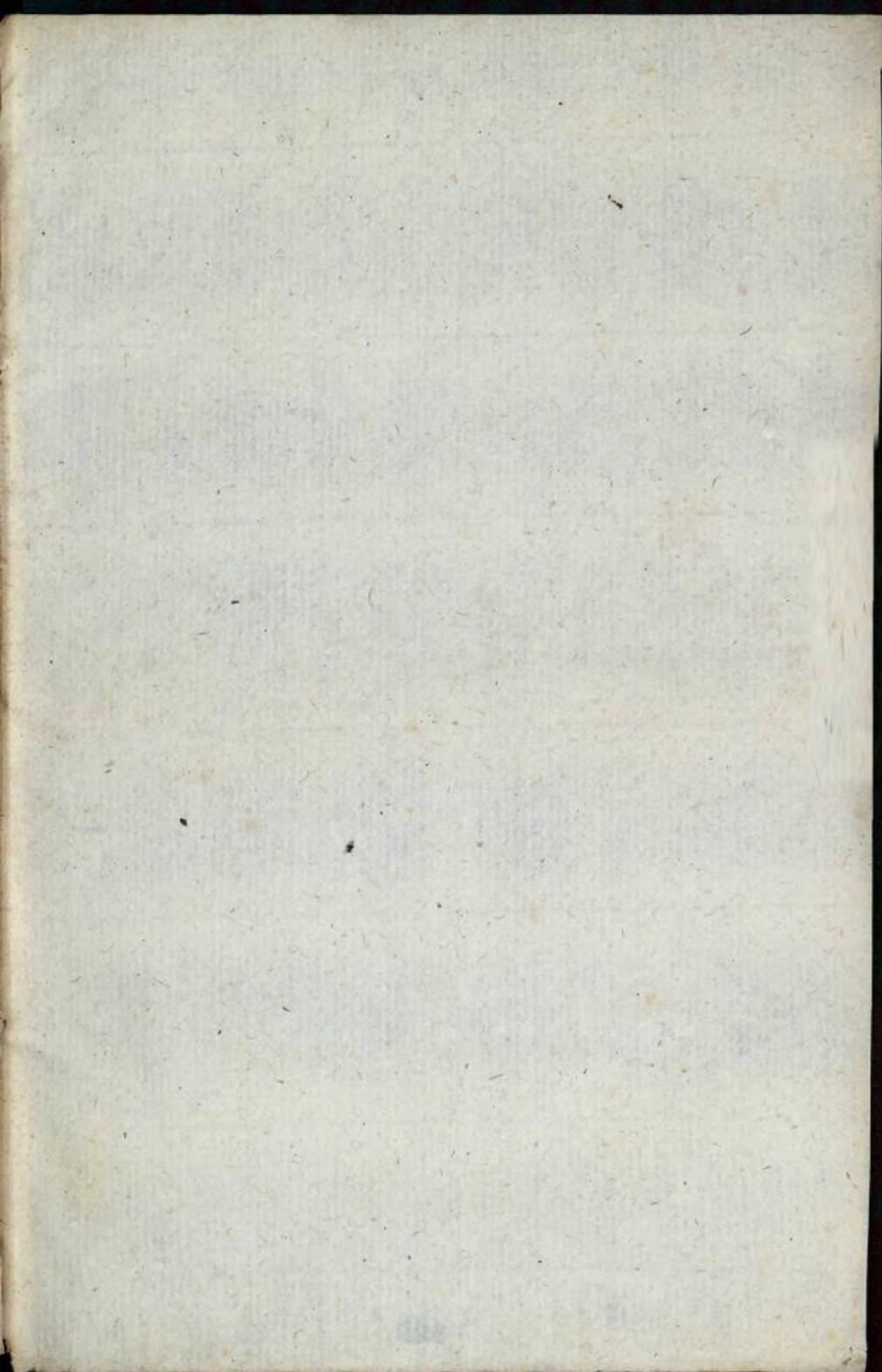
Consul nommé Douarel , vn des
 Capitaines qui commandoit , &
 deux des principaux habitans , avec
 Lettres & Articles ; auxquels mon
 dit Seigneur ayant assemblé le
 Conseil fist responce , & les receut
 à composition , qu'ils accepterent li-
 brement s'estant contenté de faire
 desmolir les murs , portaulx , tours
 & bastions , les faire razer entiere-
 ment , combler les fossez , & pren-
 dre le serment de tous de ne plus
 porter iamais les armes contre
 le Roy. Et sortirent tant de gens
 de guerre que d'habitans six cens
 hommes, avec escorte de deux Cor-
 nettes de Cauallerie. Monseigneur
 le Prince voulut encore luy mesme
 en prendre la peine , & les conduisit
 jusques à vn quart de lieuë , afin qu'il
 ne leur fust mesfait : pendant que
 Messieurs les Mareschaux de Camp
 donnerent l'ordre necessaire dans la

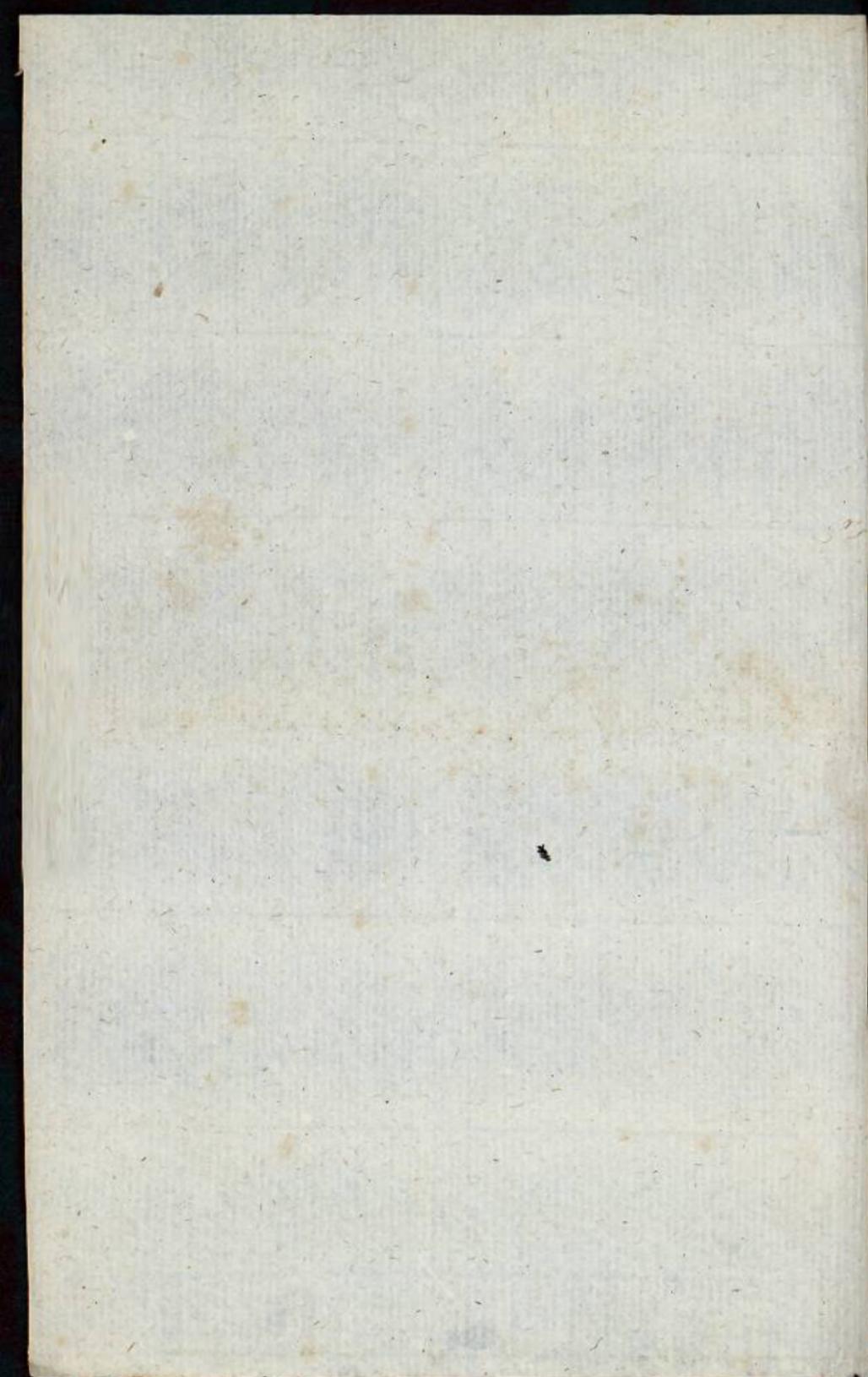
Ville, y faisant entrer six Compagnies de Normandie sous la conduite de Monsieur de Maniquan Maître de Camp dudit Regiment. Le lendemain, qui estoit le premier de May, Monseigneur le Prince fist chanter le *Te Deum* dans le Temple, & celebrer la Sainte Messe d'où elle estoit bannie depuis soixante ans: ceste Ville estant la premiere du Languedoc qui auoit receu les faussetez de l'Herésie de Calvin. La Procession se fist aussi dans la Place, où Monsieur l'Euesque d'Alby portoit le Sainct Sacrement sous vn Poille que môdit Seigneur le Prince, Messieurs les Marquis de Ragny & de Nangys & Comte de Carlus portoient suiuis de quantité de Noblesse, avec vne loüable deuotion. Pendant tout ce siege, qui dura douze iours, nous n'auons perdu que vingt-six ou trente des nostres,

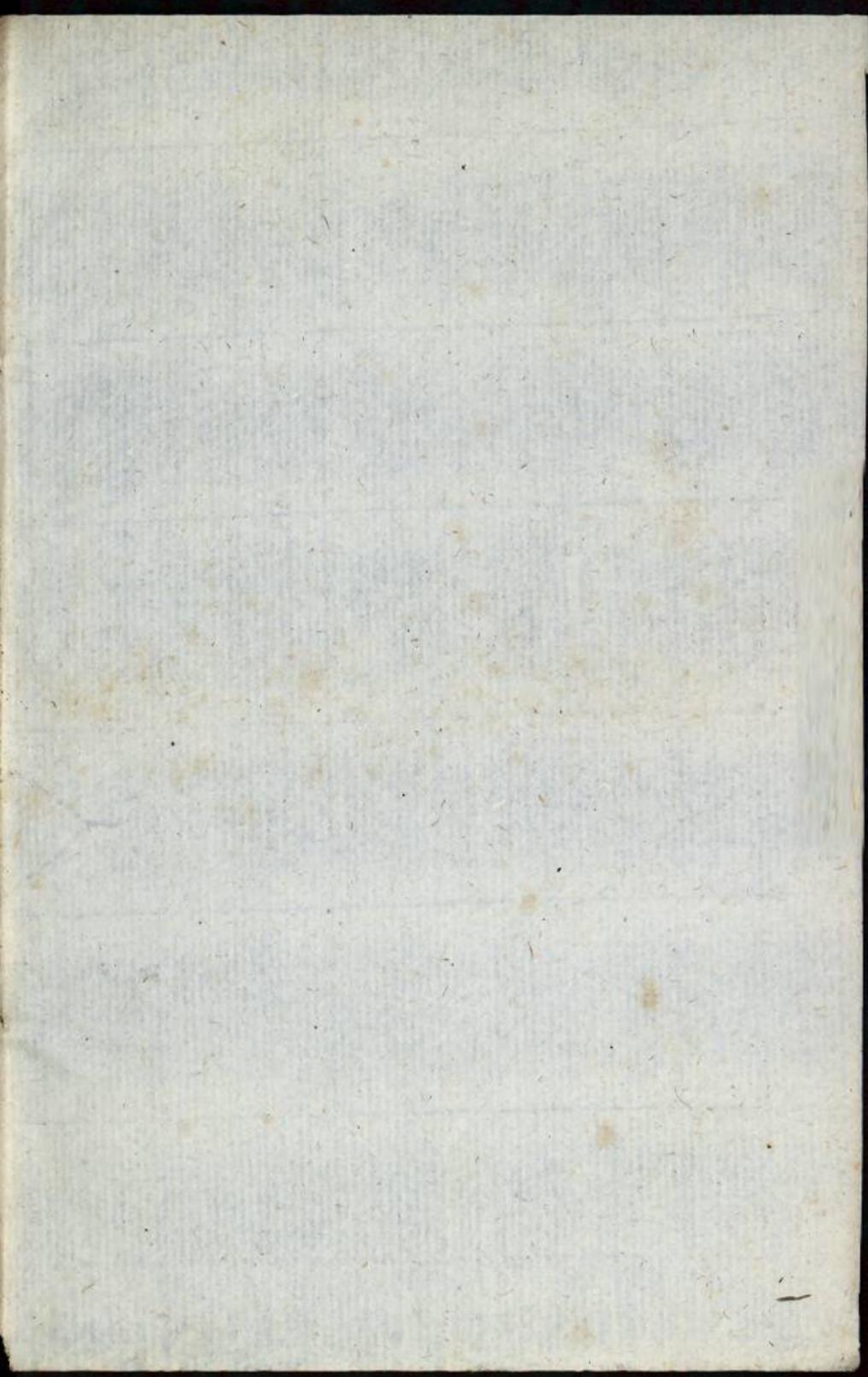
& aũtant de bleſſez, en eſtant morts des ennemis cent ou ſix vingts, comme eux meſmes l'ont depuis confeſſé, & entre autres deux Sergens & vn Lieutenant dont ils faiſoient grand eſtat, ce qu'ils diſoient les auoir particulièrement obligez a ſe rendre; outre qu'ils auoient perdu tout eſpoir de ſecours, à cauſe de la bonne & ſeuere garde que fiſt pendant tout ce temps noſtre Cauallerie, qui fiſt deſiſter Sainct-Germier avec quatre ou cinq cens hommes qu'il auoit amasſez, d'vne entrepriſe ſi hazardeuſe qu'il tenta pluſieurs fois ſans oſer ſe mettre en peril & perte ſi euidente. Et neantmoins contre la foy donnée la plus part deſdits ſoldats ſe ſont rendus dans la Ville de Caſtres, qui ſe reuolta de deſplaiſir de voir la proſperité des armes du Roy.

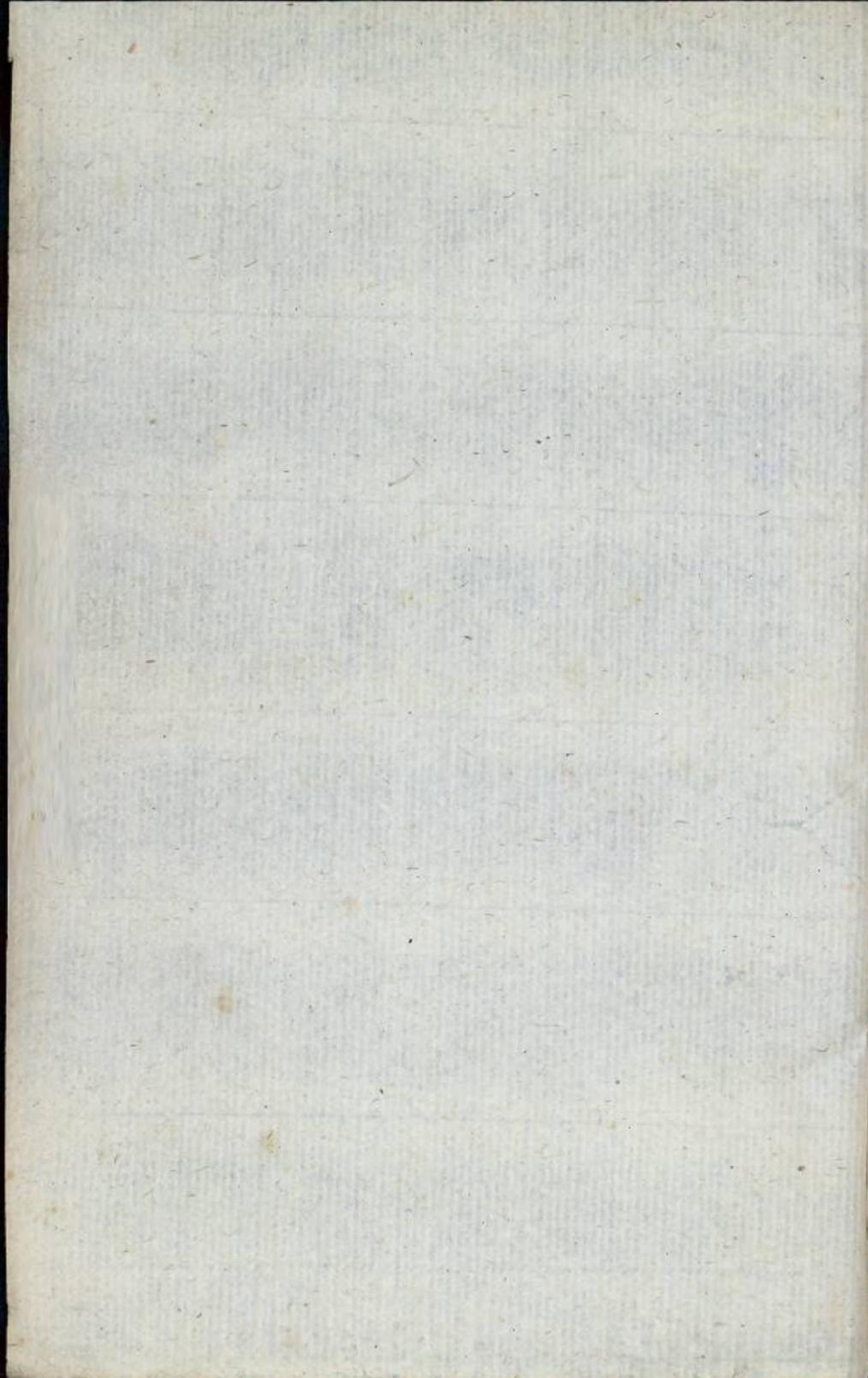
F I N.

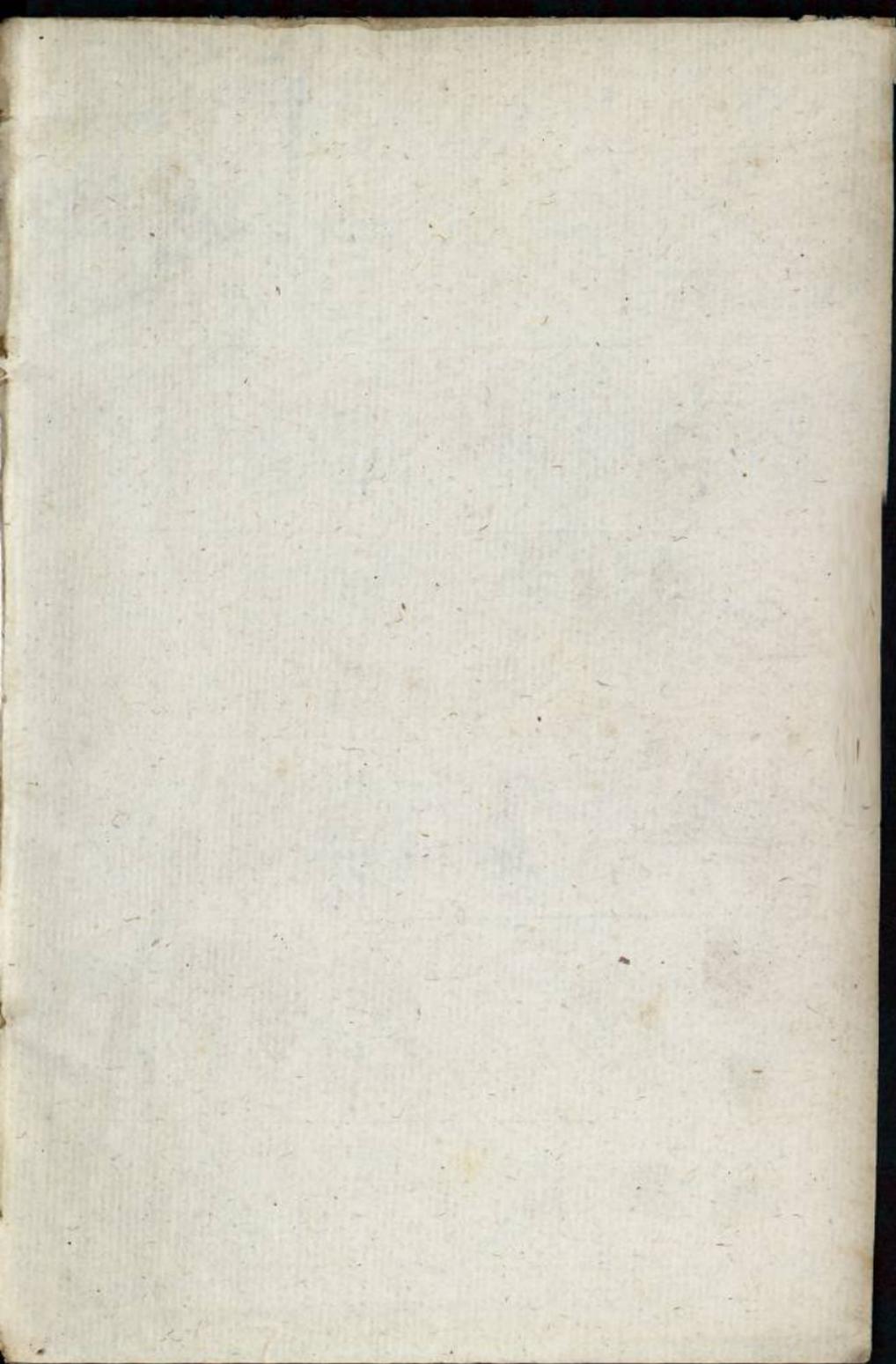


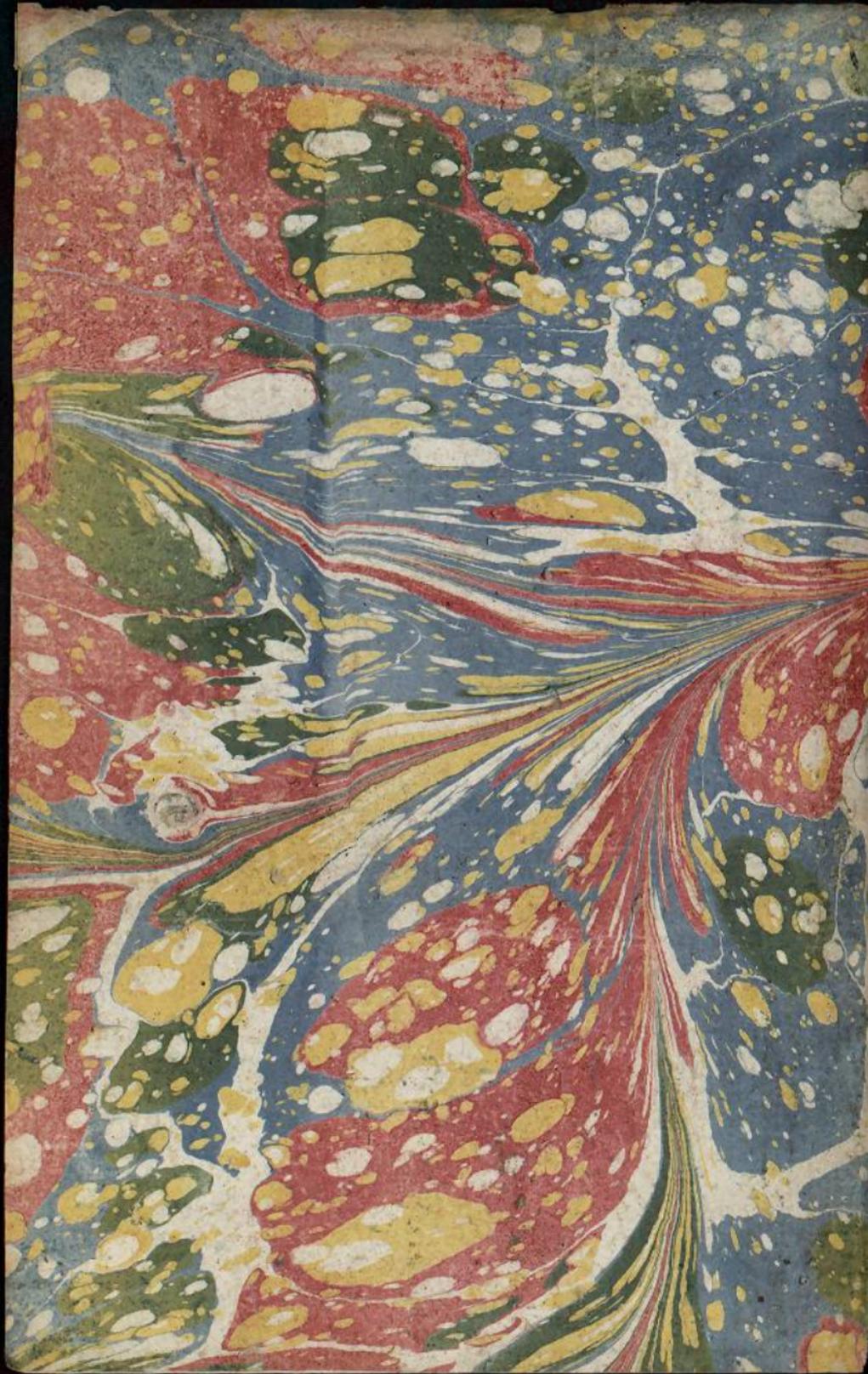














12



